**LE GENRE DE PERSONNE QUE DIEU UTILISE : MARIE**

Dieu se constitue un Royaume. Il veut œuvrer sur notre terre. La porte du Royaume est ouverte. Il invite tous ceux qui le veulent à y entrer. Il recrute des ouvriers pour travailler à sa vigne. Il a besoin de collaborateurs pour construire son église. Il cherche à faire grandir les rangs de ses disciples. Le monde se meurt, Dieu dit « Qui ira pour moi ? »

Dieu cherche des personnes qu’Il pourra utiliser.

Il n’y a rien de plus génial que de pouvoir être utilisé par Dieu pour bénir les autres.

Mais quels sont ses critères ? Procède-t-Il à des choix arbitraires ? Prend-Il les gens bien ? Délaisse-t-Il les gens pas bien ? Prend-Il les pauvres et non les riches ? L’inverse ? Prend-Il ceux qui ont du mérite ? Ou ceux qui n’en ont pas ? Sur quelle base fait-Il ses choix ? Et y a-t-il des conditions pour le voir œuvrer au travers de nous ?

En cette période de Noël, je vous propose de voir ensemble la vie de Marie et ce que Dieu a fait au travers d’elle. Il est évident qu’Il a œuvré par elle et accomplit de grandes choses.

Etait-ce parce qu’elle avait certaines qualités ? Etait-ce parce qu’elle avait du mérite ? Qu’est-ce qui a fait que Dieu l’a choisie ? Pouvons-nous prendre exemple sur elle ?

Y a-t-il chez elle des caractéristiques ou des conditions qui nous permettent de mieux comprendre le genre de personnes que Dieu utilise ? En voici la première

Dieu fait son œuvre au travers de personnes qui expérimentent sa grâce.

En Luc 1 :26-31 nous lisons : « Le sixième mois, Dieu envoyé l’ange Gabriel dans une ville de Galilée, Nazareth, chez une jeune fille fiancée à un homme appelé Joseph. Celui-ci était descendant du roi David ; le nom de la jeune fille était Marie. L’ange entre chez elle et lui dit « Réjouis-toi ! Le Seigneur t’a accordé une grande faveur, il est avec toi. » Marie fut très troublée par ces mots, elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. L’ange lui dit alors : « N’aie pas peur, Marie car tu as la faveur de Dieu. Bientôt tu seras enceinte puis tu mettras au monde un fils que tu nommeras Jésus. » Luc 1 :26-31 (BFC)

Deux fois dans ce texte, l’ange Gabriel lui parle de faveur. Dans le grec, c’est un verbe qui contient le mot grâce. Cela veut dire que Dieu lui a fait un cadeau et un don. Cela n’a donc rien à voir avec la notion de mérite. Ce n’est pas gagné, ni acheté, ni acquis, ni même une récompense. Dieu l’a favorisée.

On a vu ces derniers temps d’autres hommes utilisés par Dieu pour accomplir ses desseins : Gédéon, Noé, Samson, Abraham. Ils étaient tous des hommes normaux qui ont connu le Dieu de la Bible, un Dieu extraordinaire. Ils ont tous vu Dieu faire des choses



extraordinaires dans leur vie. Et à chaque fois que Dieu a fait quelque chose positif dans la vie de personnes ordinaires, c’était toujours déconnecté de leurs mérites. C’est une des caractéristiques des gens que Dieu utilise. C’est une des caractéristiques de Marie.

Il y a beaucoup de fausses croyances à son sujet. Marie n’est pas Dieu. C’est certain. D’ailleurs personne ne le croit. Alors il paraît logique d’écouter ce que Dieu dit sur elle dans sa parole, la Bible. Il ne dit pas d’elle qu’elle était parfaite ni sans péché. Il ne dit pas qu’elle prie pour nous ! Il affirme qu’il n’y a qu’un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme. « Il y a un seul Dieu et un seul intermédiaire entre Dieu et l’humanité l’homme Jésus-Christ » 1 Timothée 2 :5 (BFC). Et dans les quelques rares propos d’échanges avec Jésus, nous la voyons se soumettre à Lui. Aux noces de Canaa Jésus reprend sa mère : « Est-ce à toi de me dire ce que j’ai à faire ? Mon heure n’est pas encore venue. » Jean 2 :4 (BFC). Elle répond « Faites tout ce qu’il vous dira ! » Jean 2 :5 (BFC).

Marie est le parfait exemple d’une femme ordinaire. Elle n’a pas été choisie pour ses richesses. Elle était plutôt pauvre. Elle n’a pas été choisie pour son niveau d’étude ; elle n’en avait pas. Elle n’a pas été choisie en raison de son âge –elle était sans doute très jeune peut-être 16 ans. Elle n’a pas été choisie en raison de son mérite. D’ailleurs dans les textes que nous avons à son sujet, rien ne peut nous permettre de le penser.

D’ailleurs elle-même en Luc 1 :46-48, dit : « Mon âme exalte le Seigneur, et mon esprit a de l’allégresse en Dieu mon sauveur, parce qu’il a jeté les yeux sur la bassesse de sa servante » Luc 1 :46- 48 (NEG). La Bible en Français Courant dit : « Mon cœur est plein de joie, à cause de Dieu mon sauveur ; car il a bien voulu abaisser son regard sur moi, son humble servante. » Luc 1 :47-48a (BFC). Selon les versions, elle remercie Dieu d’avoir jeté ses yeux sur la bassesse de sa servante. Elle est pleine de joie d’avoir été choisie alors qu’elle est une personne pas plus élevée que les autres et qu’elle est servante du Sauveur ! Elle n’est pas sauveuse, Dieu l’est, Jésus l’est, elle n’est qu’une servante. Elle n’a pas de mérite. Elle est une femme ordinaire... Au final, une femme un peu comme nous !

Deuxième caractéristique d’une personne que Dieu utilise :

Dieu accomplit son plan avec des personnes qui ne se laissent pas dominer par la peur.

Si nous étions une femme, et que Dieu envoyait un de ses anges, pour nous dire ce qu’Il a dit à Marie, je pense que chacun de nous, aurait une réaction semblable à la sienne.

Notez sa réaction au verset 29 : « Marie fut très troublée, par ces mots, elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation » Elle était morte de peur ! Littéralement pétrifiée ! Il y avait plein de bonnes raisons d’avoir peur :

Elle allait devoir expérimenter le surnaturel. C’est sa première question au verset 34 : « Comment cela sera-t-il possible, puisque je suis vierge ? ». J’imagine les autres peurs que Marie pouvait avoir : la question des changements qu’elle allait connaître. Lorsque vous n’avez jamais été enceinte, vous avez plein de questions ! Vous allez vous transformer presque des pieds à la tête alors, ce n’est pas si facile à vivre. Il y avait aussi la question de sa relation avec son fiancé, comment allait-il le prendre ? Ils n’étaient pas encore mariés, mais ils étaient fiancés. Et la culture de l’époque voulait qu’on se fiance pendant un an. La fiancée préparait son trousseau et les deux fiancés se gardaient purs pour le jour de leur union. Si l’un ou l’autre ne le faisait pas, on estimait que les fiançailles étaient rompues ! Etre enceinte voulait dire qu’elle ait été infidèle. C’était un motif de rupture et un risque de perdre celui qu’elle aimait. Comment allait-il croire qu’elle était enceinte sans relation sexuelle ? On sait par l’évangile de Matthieu que Dieu a pris soin de ce détail. Il y avait aussi ce que les gens allaient penser et dire ! Elle allait devoir affronter les critiques des gens. Personne ne la croirait. Qui dit critique, dit rejet. Enfin, comment devait-elle se comporter alors qu’elle donnait naissance à Dieu ? Comment une femme ordinaire comme elle pourrait-elle donnait naissance et s’occuper du Dieu extraordinaire !

Elle avait au final quatre peurs, la peur du surnaturel, la peur des changements, la peur des critiques, la peur de ne pas savoir comment se comporter. Ce sont ces mêmes peurs que nous rencontrons lorsque Dieu veut faire son œuvre en nous. Et ce sont ces peurs qui nous empêchent d’être disponibles pour Dieu.

Quel est l’antidote ? Simplement écouter ce que Dieu a à dire. Proverbes 29 :25 dit : « Il est dangereux d’avoir peur des hommes mais celui qui se confie dans le Seigneur est en sécurité ». Elle peut se confier en Dieu parce qu’elle a la faveur de Dieu. Dieu lui a fait un cadeau. Tout don parfait descend du Père des Lumières. Dieu est bon. Il est amour. Elle est en sécurité dans le plan de Dieu, Dieu est pour elle, Dieu est avec elle. Alors quand l’ange lui dit : « N’aie pas peur, ...car tu as la faveur de Dieu. » Luc 1 :30, c’est ce qu’elle fait, sa réponse finale étant le verset 38 : « Je suis la servante du Seigneur, que tout se passe pour moi comme tu l’as dit » Luc 1,38, BFC.

Troisième principe important pour que Dieu agisse au travers de nos vies :

Dieu agit au travers des personnes qui désirent sa volonté.

Marie n’a pas dit « Dieu, j’ai trop peur, trouve-toi quelqu’un d’autre ». Elle n’a pas dit « Tu sais, j’ai déjà planifié mon mariage : cela ne rentre pas dans mes plans » « Cela ne correspond pas à mes idéaux » Elle n’a pas dit « Je ne veux pas faire face aux critiques »
ni « Je ne veux pas prendre le risque de perdre mon fiancé » Elle dit en Luc 1 :46-49a : « De tout mon être, je veux dire la grandeur du Seigneur, Mon cœur est plein de joie à cause de Dieu mon Sauveur, car il a bien voulu abaisser son regard sur moi, son humble servante. Oui dès maintenant et en tous les temps, les humains me diront bienheureuse, car Dieu le Tout-Puissant a fait pour moi des choses magnifiques ». On la voit accepter la volonté de Dieu pour sa vie. On la voit se réjouir de son plan. On la voit vouloir la volonté de Dieu pour sa vie !

C’est ce que tout chrétien devrait vouloir ! Lorsque nous prions, nous disons : « Que ton royaume vienne ! » Mais le royaume de Dieu n’est-il pas le peuple de Dieu, vivant la volonté de Dieu, à l’endroit de Dieu ? Nous ne pouvons pas prier que ton règne vienne si nous ne prions pas que sa volonté soit faite, et si nous ne pensons pas ce que nous prions. Nous devons désirer la volonté de Dieu.

C’est ce que Marie désirait. « Je suis la servante du Seigneur » Luc 1 :38 (BFC). C’est que David désirait « Mon Dieu j’ai plaisir à t’obéir » Psaumes 40 :9 (BFC) c’est que Paul désirait. « Nous désirons avant tout lui plaire » 2 Corinthiens 5 :9 (BFC). C’est que Jésus désirait « Non pas comme je veux, mais comme tu veux » Matthieu 26 :39 (NEG). Et c’est ce que Jésus veut que nous enseignons : « Enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. » Matthieu 28 :20, NEG

La clé pour que Dieu œuvre au travers de nous, est que nous désirions sa volonté, l’attendions et la fassions. Comment savoir si nous la voulons vraiment pour notre vie ? C’est très simple, si nous la gardons sous les yeux chaque jour de notre vie. Si nous écoutons attentivement Dieu et lui parlons, si nous faisons notre culte personnel, nous gardons sa volonté sous nos yeux et dans notre cœur. Si nous sortons et rentrons chez nous pour faire plein de choses différentes mais que nous n’avons pas la volonté de Dieu sous nos yeux, alors nous ferons plein de choses qui n’ont rien à avoir avec sa volonté.

Qu’en est-il ? Vivons-nous conscient de la volonté de Dieu ? La désirant ? La recherchant ? Cultivant une relation avec lui pour être sans cesse en train de l’écouter ? Que désirons- nous le plus dans notre vie ? Avoir une amoureuse ou un amoureux ? Etre marié ? Etre financièrement à flot ? Réussir ? Avoir une bonne retraite ? Ces choses sont assez normales. Ces choses sont en général bonnes. Mais elles ne sont pas une raison de vivre suffisante.

« Préoccupez-vous d’abord du Royaume de Dieu et de la vie juste qu’il demande, et Dieu vous accordera aussi tout le reste. » Matthieu 6 :33 BFC.

Quatrième caractéristique d’une personne dont Dieu se sert pour bénir :

Dieu utilise des personnes qui acceptent de payer le prix.

Il y a toujours un prix à payer pour être dans le plan de Dieu. Si nous disons « Seigneur l’année prochaine, en 2014 je veux me donner davantage à toi, je veux faire mon culte trois fois par semaine ; je vais tenter d’être plus proche de toi, je veux faire ta volonté, faire en sorte que tu sois plus au centre de ma vie... » Toutes ces choses vont nous coûter quelque chose. Je veux dire qu’il va falloir prendre de nouvelles habitudes, perdre d’autres habitudes, abandonner certaines activités. Il va falloir aller dans une nouvelle direction, accepter l’inconnu, assumer certains risques. Il peut y avoir un coût financier ; cela va demander de se lever et d’y aller par la foi.

Marie a désiré la volonté de Dieu, elle a pris des risques et décidé d’en payer le prix.

« Je suis la servante du Seigneur, que tout se passe pour moi, comme tu l’as dit. » Luc 1 :38 (BFC). Qu’est-ce qu’elle veut dire par là ?

Il y a tant de choses qu’elle risquait de perdre : elle était vierge, elle était fiancée, elle allait devenir enceinte. Elle pouvait perdre sa réputation, sa famille, celui qu’elle aimait. Comment allait-elle expliquer à ses proches ce qui lui arrive ? Elle était en train de sacrifier sa réputation. Imaginez que Marie dise : « Je suis célibataire, je suis enceinte, et mon bébé est Dieu » Qu’allaient penser ses parents ? Qu’allaient penser ses amies ? Qu’allait penser son fiancé ? Joseph ne la croirait jamais ! Personne ne la croirait ! Encore aujourd’hui des gens n’y croient plus ! Elle a dû entendre beaucoup de critiques et de moqueries ! Ils ont dû entendre beaucoup de critiques. De très nombreuses personnes ne l’ont pas crue. Elle a perdu sa réputation.

La leçon que nous pouvons en retirer est celle-ci : si nous disons la même chose que Marie à Dieu « Quoique tu fasses Seigneur, je suis ton serviteur, fais selon ton plan », si nous sommes sérieux avec Dieu, nous devons nous attendre à faire face à l’incompréhension, aux jugements, et aux critiques. Nous pouvons en être certains.

Et comme Marie, nous perdrons un certain confort de vie. La Bible a annoncé en Michée
5 :1, cinq cents en avance, que Jésus naîtrait à Bethléhem. Et c’est ce qui est arrivé. Il y a eu un recensement : chacun devait se rendre dans sa ville d’origine. Joseph et Marie habitaient tous deux à Nazareth. Cela voulait dire faire un long voyage ! Joseph prit un ânon. Est-ce que c’était confortable ? Pas du tout ! Imaginez, le gros ventre de Marie qui était à son neuvième mois et la longueur du voyage ! Imaginez également que vous soyez une ado, jeune, pauvre, paysanne, enceinte, accouchant dans une ville qui n’est pas la vôtre, sans même avoir une place dans une auberge, sans votre famille, avec un manque total de confort et d’hygiène. A vue humaine, ce sont les pires des conditions. Et on ne parle pas du roi qui voulait tuer Jésus et de la descente en Egypte ! Tout cela était tout sauf facile à vivre.

Et là aussi nous pouvons en tirer un enseignement pour nos vies : le plan de Dieu apporte aussi avec soi de l’inconfort, de la difficulté et des problèmes. Et ces choses ne sont pas des accidents, elles font partie du plan ! C’est le prix à payer. Il y a toujours un coût. Jésus l’a dit lui-même : « Si quelqu’un veut venir avec moi, qu’il cesse de penser à lui- même, qu’il porte sa croix chaque jour et me suive. » Luc 9 :23, BFC. « Celui qui ne porte pas sa croix pour me suivre, ne peut pas être mon disciple. Si l’un de vous veut construire une tour, il s’assied d’abord pour calculer la dépense et voir s’il assez d’argent pour achever le travail. » Luc 14 :27-28, BFC.

Est-ce qu’il y a quelque chose dans ma vie que j’aime plus que Dieu ? Ou quelque chose qui m’empêche de vivre pour Dieu ? Suis-je prêt à l’abandonner pour être dans le plan de Dieu ? Suis-je prêt à perdre ma réputation ? Suis-je prêt à laisser mon confort ? Suis-je prêt à prendre le risque de perdre un ou plusieurs amis ? Suis-je prêt à prendre des risques ? La majorité d’entre nous, dès qu’il s’agit de perte de confort ou de prise de risque, nous ne voulons plus rien faire ! Quel prix suis-je prêt à payer pour que Dieu œuvre au travers de moi ? Une relation qui me tire vers le bas ? Des rêves, des plans, des projets, des finances, des ambitions ? Avons-nous la volonté de faire cela ? Ou non ?

Pour que Dieu agisse au travers de nous : il nous faut expérimenter sa grâce, ne pas se laisser dominer par la peur, désirer et faire sa volonté, être prêt à en payer le prix. Enfin, cinquième caractéristique d’une personne que Dieu utilise

Dieu agit au travers de ceux qui s’appuient sur ses promesses.

Ces personnes sont des gens de foi. Elles font confiance à Dieu. Elles prennent des risques. Elles ont du courage ! Cela ne veut pas dire qu’elles n’ont pas peur ! Mais elles y vont quand même, parce que Dieu est avec elles et Dieu leur a dit « Ne crains rien ».

Marie n’avait pas toutes les réponses à ses questions, mais elle connaissait quelqu’un qui avait toutes les réponses à ses questions et elle lui faisait confiance. Marie a eu peur, mais elle a écouté l’ange qui a raisonné ses peurs, elle a pris le parti de Dieu, elle a accepté les risques et les coûts. Elle était prête à vivre l’extraordinaire que Dieu était prêt à lui donner.

Et Dieu lui a fait cinq promesses : « Tu seras enceinte, tu mettras au monde un fils que tu nommeras Jésus. » Luc 1 :31. « Le Saint-Esprit viendra sur toi et la puissance du Dieu très haut te couvrira comme d’une ombre. C’est pourquoi on appellera saint et fils de Dieu l’enfant qui doit naître. » Luc 1 :35

Marie a accepté ces promesses et fondé sa réponse sur celles-ci. « Que tout ce passe pour moi comme tu l’as dit. » Marie s’attendait à voir Dieu accomplir ce qu’Il avait dit. Et Dieu a fait ce qu’Il avait dit. Le miracle de la conception virginale a bien eu lieu. Nous croyons que le Dieu créateur de l’univers a pu, par un miracle opéré par le Saint-Esprit, transformer son ovule humain en un fœtus sans péché, sans fécondation, permettant à la deuxième personne de la trinité d’être à la fois parfaitement homme et Dieu. C’est un grand miracle. C’est une chose fondamentale qui constitue le fondement de notre foi.

Certains d’entre nous se posent parfois la question « Mais pourquoi Dieu ne fait-il pas plus de miracles dans nos vies ? » J’aimerais suggérer deux raisons : notre incrédulité et notre peur. Nous avons peur qu’Il en fasse ! S’Il en faisait, nous perdrions le contrôle de notre vie, et cela nous fait peur ! Ou par incrédulité, nous ne pensons pas qu’Il puisse en faire et donc nous ne lui demandons pas. Nous ne demandons pas ou nous demandons mal, c’est pourquoi nous n’avons pas ce que nous désirons.

Nous ne comptons que très peu sur les promesses de Dieu, nous ne réclamons pas leur accomplissement pour notre vie, et après nous nous étonnons que Dieu ne fasse pas de miracles dans notre vie ! Dieu agit au travers de personnes qui comptent sur lui !

Marie avait toutes les bonnes raisons d’être inquiète. Elle allait avoir une responsabilité importante, mais plutôt que de verser dans l’anxiété, elle a adoré Dieu. Plutôt que de paniquer, elle a prié ! J’observe dans ma vie que chaque fois que je panique, ou suis anxieux, j’oublie les promesses de Dieu pour ma vie. Je ne sais pas s’il en est de même pour vous, mais plutôt que de paniquer, prions. Plutôt que d’être anxieux, adorons-le ! Dieu tient ses promesses.

Dieu utilise ceux qui se laissent toucher par sa grâce, ceux qui ne se laissent pas dominer par la peur, ceux qui désirent sa volonté, ceux qui sont prêts à en assumer le coût et s’appuient sur ses promesses.

Si Dieu a utilisé une fille qui n’avait pas vingt ans, une fille pauvre, sans diplômes, si Dieu l’a choisie pour être la maman terrestre de Jésus-Christ, ne pensons-nous pas que Dieu puisse aussi nous utiliser ? Bien sûr, chaque personne est unique ! Et Dieu a un plan unique pour chacun de nous, mais quelle excuse avons-nous, quelle bonne raison avons-nous pour que Dieu ne nous utilise pas ?

Chacun qui entend ce message a des dons, des talents, des passions, une santé, une liberté, une intelligence, à combien plus forte raison, Dieu peut les utiliser pour construire son église et son royaume. Dieu ne souhaite pas que nous utilisions ces choses pour nous, mais pour lui !

Voulons-nous que Dieu œuvre au travers de nous ? Sommes-nous prêts à lui dire : « Quel que soit le moment, le lieu, le moyen, l’occasion, quel que soit le coût, je ne veux pas vivre un jour de plus sans vivre dans ta volonté ! Fais selon ta volonté ! Je suis ton serviteur ! Seigneur Jésus-Christ, tu m’as racheté, je t’appartiens tout entier. Fais de moi ce que tu as prévu que je sois. Je suis prêt à abandonner ce que tu veux que j’abandonne.

Le secret pour vaincre nos peurs est de nous concentrer sur ce que nous connaissons. Et que connaissons-nous ? Que savons-nous ? Nous savons que Dieu nous aime. Il est amour. Nous savons qu’Il est bon. Nous savons que Dieu est omniscient. Il sait mieux que nous même ce qui est bon pour nous. « Il prend soin de nous » (1 Pierre 5 :7) Il n’est pas difficile de lui faire confiance.

Le moment de Noël approche. C’est l’anniversaire de Jésus. On pense au sapin, on pense à la bonne nourriture, on pense à la fête de l’église, on pense aux invités, on pense aux cadeaux, on pense à plein de choses, sauf à celui dont c’est l’anniversaire. Avez-vous déjà prévu de lui faire un cadeau ?

Que pouvons-nous lui donner ? En principe Il a déjà tout ! Mais en fait, je n’en suis pas tout à fait sûr : Lui avez-vous déjà donné votre vie ? A Noël, Dieu est venu sous une forme personnelle pour que vous puissiez être réconciliés avec Lui. Il a fait tout ce qui est nécessaire, la naissance virginale en fait partie, mais la croix en est le moment majeur : Jésus y a payé votre péché pour qu’aucun de nous n’ait besoin de le payer. Il est mort pour qu’aucun de nous n’ait besoin de mourir et pour que nous ayons la vie. Le cadeau qu’Il vous fait en ce Noël, c’est le cadeau de la vie éternelle, le pardon des péchés, la réconciliation avec Lui. C’est le plus beau des cadeaux.

Pourquoi cette année ne pas lui dire : « Seigneur, c’est ton anniversaire. Me voici. Je me donne entièrement à toi, le bon, le mauvais et l’horrible. Merci de ce que tu as payé mon péché à la croix. Fais ce que tu veux avec moi. Sois mon Seigneur. Je suis ton serviteur, que tout se passe pour moi comme tu l’as décidé. »

Prions. « Seigneur, je désire ta volonté. Je ne veux rien de plus. Aujourd’hui je suis décidé à prendre les risques, et payer le prix quel que soit le prix. Je veux être ce que tu as prévu que je sois. Œuvre au travers de moi, utilise-moi, agis par moi. Je compte sur tes promesses. Ce qui me semble impossible ne t’est pas impossible. Aide moi à devenir une personne de foi, qui s’appuie sur tes promesses et s’attend à te voir agir dans sa vie. Amen ! »